



Communiqué

Non à l'antisémitisme !

En 2006, Ilan Halimi, âgé de 24 ans, meurt des suites de ses blessures après avoir été séquestré et torturé par un groupe persuadé qu'il était riche puisque juif.

Depuis 2011, la ville de Bagneux lui rendait hommage par l'érection d'une stèle. Celle-ci a été brisée en 2015 et rapidement remplacée.

C'est dans le même esprit que l'*Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide* (UJRE*), ensemble avec les *Juives et Juifs Révolutionnaires* (JJR), avait commémoré cette tragédie par un rassemblement en 2016 à Paris, place Saint-Michel, pour le 10^e anniversaire de ce crime.

À nouveau, la plaque de Bagneux, en mémoire d'Ilan Halimi, a été vandalisée dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 2017. Les inscriptions déposées cette fois-ci sont clairement antisémites. Au crime vient donc s'ajouter l'ignominie de l'insulte à la victime. On ne peut que se féliciter que des investigations soient initiées en vue de retrouver les coupables et les juger.

Au-delà, au regard des différentes agressions antisémites de ces derniers mois, se pose la question d'une prévention de ces actes. L'annonce récente par le Premier ministre, d'un plan de lutte contre l'antisémitisme, s'attaquant principalement aux discours véhiculés par Internet, si elle est utile, est insuffisante. Bien que l'antisémitisme possède ses particularités, il est une variété du racisme qui est toujours le fruit d'une essentialisation et d'une stigmatisation de groupes humains.

C'est à tous les échelons de notre société qu'une politique ambitieuse doit être menée pour combattre, autant par des mesures éducatives que répressives, toutes les sources de discrimination, tous les préjugés relatifs à l'origine des êtres humains dont il faut rappeler inlassablement qu'ils sont tous des individus membres d'une seule famille : l'humanité. ■

Bureau de l'UJRE

03/11/2017

* L'UJRE, issue du mouvement de résistance « Solidarité » naît en 1943, dans la clandestinité, dans et par la Résistance à l'occupant nazi